



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

SERVICES DU PREMIER MINISTRE



Sylviane Giampino

Présidente du Conseil de l'enfance et de l'adolescence

À l'attention du Président de la République

Paris, le 26 mai 2020

Monsieur le Président de la République,

Douze enfants siègent au sein du Haut Conseil de la famille, de l'enfance et de l'âge, et contribuent plus particulièrement aux délibérations du Conseil de l'enfance et de l'adolescence, nouvelle entité installée en décembre 2016. Ils ont souhaité porter une contribution spécifique de témoignage sur la crise sanitaire lors de la séance plénière du Conseil du 24 avril 2020.

J'ai pris l'engagement, à la demande unanime des membres, de vous transmettre les propos tenus par les enfants, compte-tenu de votre implication à leur égard, que vous avez notamment rappelée avec force lors de la cérémonie du trentenaire de la Cide à l'Unesco en novembre dernier.

Permettez-moi à cette occasion, compte-tenu de mes fonctions et en appui sur nos travaux, de vous alerter sur l'importance d'une parole officielle, symbolique et bienveillante adressée aux enfants, idéalement par vous-même.

Une parole officielle – autre que celle des directives administratives – s'adressant directement aux enfants, et prenant en compte leur point de vue, les reconnaîtrait pleinement comme les citoyens, sujets de droit et acteurs sociaux qu'ils sont. Cette parole serait aussi une légitime reconnaissance de leur contribution à la lutte contre le virus, et ses conséquences.

En effet, les enfants et les adolescents ne sont-ils pas tenus de contribuer à l'effort national dans le combat contre la pandémie, d'en comprendre le sens et de respecter les mêmes consignes contraignantes que les adultes ? Ce qui selon leur âge est une gageure.

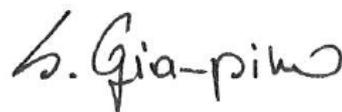
Or les enfants de tout âge sont éprouvés, mais participants. À l'heure où la France entame son déconfinement, la situation des enfants demeure une source de préoccupation majeure. En témoignent les études en cours, les témoignages des familles, qui ont assumé la surcharge induite autant qu'elles pouvaient, et les observations des professionnels de la petite enfance, de l'éducation de la protection et de la santé physique et mentale. Il est important qu'à l'heure des inévitables « insécurisations » liées à l'épidémie, les enfants puissent garder confiance et se voir reconnus et encouragés. Comme ce fut le cas lors d'un échange avec Monsieur Adrien Taquet. Nombre d'entre eux s'entraident, à distance, entre élèves, ou dans les fratries, s'occupent de proches dépendants, ou s'engagent dans des initiatives solidaires, envers les personnes isolées, âgées, malades, handicapées, démunies...

Ce serait une aide et un appui pour ceux qui sont en difficulté spécifique de savoir qu'au plus haut de niveau de l'État, on pense à eux, à ceux qui sont inquiets, malades ou handicapés, ou parce qu'un proche est atteint du Covid-19, que leurs parents sont déstabilisés, ou parce que leur vie risque d'en être bouleversée. Ils ont besoin aussi qu'on les encourage à parler, à maintenir le contact avec les autres, à faire appel à des personnes de confiance.

Écouter ce que les enfants disent, s'adresser à eux, est un acte fort, il permet non seulement de les inscrire pleinement en tant qu'acteurs concernés de ce qui se passe dans la société, *a fortiori* en période de crise, mais aussi de montrer que leur situation et leur vécu est l'affaire de tous, et que les parents ne sont pas seuls face à la situation actuelle et ses enjeux à venir.

Je vous prie de bien vouloir agréer, Monsieur le Président de la République, l'expression de ma très haute considération,

Sylviane GIAMPINO

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'S. Giampino', written in a cursive style.